

**Samedi 29 août 2015 à 10 h 30**  
**Commémoration de la mort des FFI de Fleurie à Lètra**

Nous allons commémorer le sacrifices de cinq FFI de Fleurie qui trouvèrent la mort ici le le 31 août 1944 et nous regrettons en cette fin de matinée l'absence pour cette manifestation de quelques personnalités dont nous aurions apprécié la présence .

Pour combler justement cette absence Michel Chavanet m'a demandé pour débiter cette cérémonie de vous faire part de quelques souvenirs que j'ai vécu lors de cette glorieuse époque de la Résistance ( et lorsque je vois lors des commémorations ce cher Louis Rossi chaque fois c'est un film qui se déroule devant mes yeux avec toujours cette émotion de le revoir avec les autres maquisards dans notre maison comme il y a plus de soixante dix ans ) ce sont ces nombreux souvenirs qui ont beaucoup marqué l'enfant de neuf ans que j'étais, ils sont toujours présents dans ma mémoire présents surtout dans mon coeur.

Mais pour ne pas trop prolonger cette cérémonie et vous parler brièvement sans faire un discours je n'ai rien préparé d'avance ce ne sera que quelques souvenirs de mémoire , de ceux qui sont en lien avec cette matinée de commémoration.

Le 31 août 1944 avec les habitants de Chamelet ,de Lètra et des alentours nous avons vu dans le ciel des avions qui piquaient vers le sol ,remontaient dans le ciel et redescendaient, nous n'entendions pas le bruit des mitrailleuses , nous avons même cru à Chamelet que c'était un bombardement sur Lyon . Ce n'est que le lendemain que nous avons appris cette tragédie qui venait de coûter la vie à cinq jeunes FFI.

Dans quelques minutes nous allons aller au le cimetière de Lètra pour honorer le sacrifices des aviateurs anglais mort sur cette commune dans la forêt de Brou au Crêt Mont Chatard , leur avion rentrant de mission s'étant écrasé dans la nuit du 26 au 27 juillet 1944 .

Les jours qui ont précédé le crash le Père Barral jeune curé de Chamelet (ami de la résistance comme le curé Renard de Ternand car ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas s'étaient unis contre l'envahisseur) nous avait emmené en camp justement dans cette forêt de Brou , nous étions enfants de Chamelet et enfants réfugiés aussi , des « Coeurs Vaillants » variante rurale des Scouts .

Cette nuit là l'orage grondait et entre deux coup de tonnerre nous entendions sous les tentes, le bruit très proche d'un avion , et puis plus rien.

Je m'étais rendormis je me rappelle pour ne me réveiller qu' à l'aube .

Ce n'est que le lendemain le camps terminé que nous avons eu connaissance en regagnant Chamelet de la tragédie qui s'était déroulée dans la forêt.

Le soir même avec des copains de mon âge nous sommes remontés en Brou en coupant par le massif de Saint Martin pour aller à l'épave de l'avion , nous avons trouvé dans la carlingue disloquée des fusée éclairante que nous nous amusons ensuite à faire brûler dans l'eau de l'Azergues .

Ce qui m'avait beaucoup impressionné c'est de voir du sang sur les vitres brisées du cockpit, j'avais déjà vu du sang de la guerre des trois militaires allemand tués lors de l'embuscade de Chamelet et dont Le Chat et Maxos emmenant avec la traction les corps à leur dernière demeure dans un bois du coin , s'étaient arrêtés à la boulangerie pour cacher les musettes et les documents des trois soldats morts , c'était bizarre mais cette vue m'avait laissé insensible , peut-être bien qu'enfant j'étais déjà sélectif entre le bien et le mal.

Je terminerais en rappelant un moment qui fut pour moi historique .

Un soir d'automne 1943 il faisait presque nuit avec mes parents et ma sœur Juliette nous allions souper ,deux jeunes hommes rentrent à la cuisine ,ils n'avaient mangé que du chocolat

...../...